

Nature Humaine

Oeuvres de la collection IAC-Frac Rhône-Alpes

Basserode
Alain Bernardini
Marie Bourget
Ayse Erken
Knut Maron

Minot et Gomezzano
Frederic Meynier
Elmar Trenkwalder
Xavier Veilhan

Théâtre de Privas

20 septembre – 21 octobre 2006

Exposition proposée par le département de l'Ardèche en partenariat avec
l'Institut d'art contemporain de Villeurbanne et le Théâtre de Privas

Dossier pédagogique

Mission d'action culturelle du Rectorat de Grenoble

Ce dossier s'adresse en priorité aux enseignants. Il complète et accompagne
le livret du visiteur proposé par l'IAC de Villeurbanne
Il sert de support aux ateliers proposés les mercredis 6, 13, et 20 septembre
et contient divers éléments d'étude et d'accompagnement pour la préparation d'une visite avec la classe.

Sommaire

- Texte d'introduction
 - Références :
textes et citations
 - Rappel des oeuvres
 - Corpus de mots clefs
- Petit laboratoire d'idées..
- Eléments pour la préparation de sa visite avec la classe
 - Propositions de parcours
 - Consignes pour la visite
 - Questionnaire- bilan
- Catalogue du visiteur élaboré par l'IAC

Remerciements à Estelle Marsal, Delphine Deval, Lydia Coessens et, Pascale July pour leur aimable et précieuse collaboration

Mireille Cluzet

**Le deuxième volet de l'exposition est présenté au
GAC d'Annonay**

Du 20 septembre au 22 octobre 2006

**Horaires et ouverture :
vendredi, samedi, dimanche 15h-19h**

nature humaine

Cette sélection d'œuvres du FRAC réunies sous l'intitulé « nature humaine » nous met d'emblée face à une vaste question : la relation de l'homme et de la nature, de l'homme avec la nature. Mais on peut, d'ores et déjà, préciser que c'est dans cette exposition l'angle d'une la relation avec l'environnement naturel, (le paysage, le végétal ou le minéral) qui est privilégié . Nous prendrons néanmoins le temps, car les mots comptent, dans ce dossier d'interroger (, trop succinctement certes) ce vaste concept, dans son ensemble.

« Nous sommes dans la nature et la nature est nature que nous percevons. »
Maurice Merleau Ponty

Un peu de philosophie

Afin d'élargir notre champ de réflexion face aux œuvres et de maîtriser la complexité des signes qu'elles contiennent, il nous faut donc, malgré tout, revenir un instant sur ce concept binaire, complexe, sujet à polémiques et controverses.

Dans l'idée de « **NATURE, (d'une chose)** » nous touchons à l'**essence** même de cette chose qui est, selon **Lalande**, l'*ordre interne* en vertu duquel *elle est ce qu'elle est.* L'**ontologie** c'est-à-dire, la chose pour elle-même, indépendante des déterminations particulières est au cœur de notre réflexion.

Mais de quelle essence particulière « l'humain » est-il fait ? (*voir le point de vue de JP Sartre*)

La nature de l'humanité participe t-elle à l'ordre naturel des choses ?

La nature est - telle, comme le pensaient **Platon** et **Aristote** et, avant eux déjà, les pré- socratiques, une valeur suprême qui engagerait à sa divinisation, ou bien , est elle assujettie à la supériorité métaphysique de l'homme, comme le pensaient **Descartes** et les grandes religions ?

La philosophie du XIXe s'efforce d'exprimer cette supériorité de l'homme sur la nature ;

Pour **Hegel** « l'homme est nécessairement en rapport avec la nature : toute évolution implique que l'esprit se dresse contre la nature et se réfléchisse en lui même »

La nature c'est ici ce qui n'est pas esprit ce qui n'est pas liberté ce qui n'est pas histoire, la nature n'est qu'un cadre vide lieu d'action de l'homme .La nature est non-valeur, mais elle est l'occasion pour l'homme d'accéder à la valeur.

La culture est spiritualisation de la nature par l'homme et c'est bien pourquoi s'il n'y a qu'une nature il y a une pluralité de cultures, suivant les diverses manières dont l'esprit humain prend conscience de lui-même. (ref Françoise Armengaud E.U)

Jung, mais avec lui **Heidegger** ,a insisté sur cette nécessité que l'homme a de mieux comprendre sa propre nature , d'effectuer un retour sur lui-même .

Les rationalistes , eux, partent du principe qu'un rapport harmonieux avec la nature passe par la construction d'une société plus juste. C'est un ordre humain plus juste qui produira une nature harmonieuse.

Cette volonté de la pensée contemporaine de retrouver le sentiment de l'unité de la nature, de la solidarité, de l'homme et du monde habite les démarches des artistes exposés.

Ils entreprennent tous d'une certaine façon, toujours singulière , une relation avec la nature, et de ce fait, mettent à l'épreuve leur propre nature , sensible et intelligible.

C'est bien la tension **Nature/ Culture** que nous allons devoir affronter face aux œuvres de cette exposition.

Bonne visite.....Mireille Cluzet

Ils ont dit...

« En fondant l'universel, le commun de l'humain, sur le concept de "nature humaine", nous voulons simplement affirmer une certaine permanence de l'être humain sous la diversité de son visage. **Par "nature humaine", nous entendons cette capacité qu'a l'être humain de se réaliser dans le cours du devenir historique, donc de devenir humain par arrachement à la nature** (idée développée par les philosophes des Lumières). Ceux qui récusent le concept de "nature humaine" - concept mal défini et, de surcroît, très ambigu -, préfèrent fonder l'universel sur les concepts de "personne" ou de "sujet".

Reynolds Michel

« Par la nature en nous, nous pouvons connaître la Nature et réciproquement c'est de nous que nous parlent les vivants... ». La nature, qui n'est jamais que nature perçue, est éclairée par la description du corps humain en tant que percevant, et réciproquement la description de la nature 'non humaine' éclaire notre approche du corps humain comme corps percevant. **Nous sommes dans la nature et la nature est nature que nous percevons. »**

Maurice Merleau Ponty

. Il n'y a pas de nature humaine...

« L'homme est d'abord un projet qui se vit subjectivement, au lieu d'être une mousse, une pourriture ou un chou-fleur ; rien n'existe préalablement à ce projet ; rien n'est au ciel intelligible, et l'homme sera d'abord ce qu'il aura projeté d'être. Non pas ce qu'il voudra être. Car ce que nous entendons ordinairement par vouloir, c'est une décision consciente, et qui est pour la plupart d'entre nous postérieure à ce qu'il s'est fait lui-même. Je peux vouloir adhérer à un parti, écrire un livre, me marier, tout cela n'est qu'une manifestation d'un choix plus original, plus spontané que ce qu'on appelle volonté. Mais si vraiment l'existence précède l'essence, l'homme est responsable de ce qu'il est. »... »

... « Au XVIII^e siècle, dans l'athéisme des philosophes, la notion de Dieu est supprimée, mais non pour autant l'idée que l'essence précède l'existence. Cette idée, nous la retrouvons un peu partout : nous la retrouvons chez Diderot, chez Voltaire, et même chez Kant. L'homme est possesseur d'une nature humaine ; cette nature humaine qui est le concept humain, se retrouve chez tous les hommes, ce qui signifie que chaque homme est un exemple particulier d'un concept universel, l'homme ; chez Kant, il résulte de cette universalité que l'homme des bois, l'homme de la nature, comme le bourgeois sont astreints à la même définition et possèdent les mêmes qualités de base. Ainsi, là encore, l'essence d'homme précède cette existence historique que nous rencontrons dans la nature.

L'existentialisme athée, que je représente, est plus cohérent. Il déclare que si Dieu n'existe pas, il y a au moins un être chez qui l'existence précède l'essence, un être qui existe avant de pouvoir être défini par aucun concept et que cet être c'est l'homme ou, comme dit Heidegger, la réalité humaine. Qu'est-ce que signifie ici que l'existence précède l'essence ? Cela signifie que l'homme existe d'abord, se rencontre, surgit dans le monde, et qu'il se définit après »

« S'il est possible de trouver en chaque homme une essence universelle qui serait la nature humaine, il existe pourtant une universalité humaine de condition. Ce n'est pas par hasard que les penseurs d'aujourd'hui parlent plus volontiers de la condition de l'homme que de sa nature. »

La condition humaine
J.P. SARTRE, l'existentialisme est un humanisme, 1946, Nagel

La nature n'est pas naturelle

« Nous tenterons de justifier notre opposition à la nature : on oublie trop facilement qu'elle-même, dans ses manifestations les plus typiques- le champ , la forêt, le chemin, etc...- résulte d'une conquête de l'homme et d'un patient labeur. On ne peut écrire l'histoire de la campagne. Le contemplateur de ses harmonies regarde la fin ou le décor, il néglige les moyens, la machinerie sous jacente. Il a fallu, pendant des générations, débroussailler, planter, tailler, élaguer, aligner : les végétaux et les animaux, à leur tour, exposent des options et des opérations. Bref, la nature n'est pas naturelle.

A cette prétendue réalité en soi – née de l'art- qui dépasserait l'homme, le précéderait et même l'inspirerait, et devrait, en conséquence, préserver et respecter, reconnaissons au moins une caractéristique majeure : elle s'offre à nos élaborations. Elle constitue une sorte de matériau plastique qui permet et appelle les transformations ; en somme, la nature nous invite, non pas à la conservation, mais à l'artificialité. Elle ne demande qu'à être manipulée, brassée, réglée. »

François Dagonet, La maîtrise du vivant, Hachette 1988

Oui mais alors là est-ce qu'il n'y a pas un danger ? Si on dit qu'il existe une certaine nature humaine, que cette nature humaine n'a pas reçu dans la société actuelle les droits et les possibilités qui lui permettraient de se réaliser, si on admet cela, est-ce qu'on ne risque pas de définir cette nature humaine à la fois idéale et réelle, cachée et réprimée jusqu'à présent, est-ce qu'on ne risque pas de la définir dans des termes que nous empruntons à notre société, à notre civilisation, à notre culture ? De sorte que, est ce que la notion de nature humaine, vous même en commençant vous reconnaissiez je crois qu'on ne savait pas très bien ce que c'était que cette nature humaine (rires). Alors est-ce que cela ne risque pas de nous induire en erreur ? Vous savez que Mao TséTung parlait de nature humaine bourgeoise et de nature humaine prolétarienne ! Et il considère que ce n'est pas la même chose ! **Michel Foucault : Dialogue avec Chomsky**

φύσις nature

Thaumadzein, ainsi les Grecs disent-ils l'étonnement et l'admiration, ainsi expriment-ils leur rapport à la nature, à la *phusis*.

D'emblée, nous saisissons que ce rapport est sous le signe de l'ambivalence, et nous pourrions ajouter que l'ambiguïté est le sentiment qui court tout au long des siècles, des philosophies, des relations entre les hommes et la nature.

S'étonner, c'est venir buter sur une difficulté, rencontrer une résistance. La nature est déroutante, elle nous laisse abasourdi. Elle nous interroge, nous inquiète, nous arrache à notre quiétude (toujours illusoire), nous laisse sans réponse : comment les choses peuvent-elles être comme elles sont ?

L'être étonné, l'homme, connaît l'état de stupeur.

L'angoisse n'est pas loin.

Mais, pour les Grecs, au moins, celui qui éprouve le *thaumadzein* est aussi admiratif ; il connaît un engourdissement lié à une adhésion.

Dans les deux cas, nous sommes bouleversés. A jamais.

Philosophiquement donc, c'est-à-dire humainement, la nature est objet d'étonnement et d'admiration :

- Objet d'étonnement : la nature présente des risques, des périls, des dangers. Elle nous perd. Elle fait naître le soupçon d'une incapacité à la connaître ou à l'accueillir, à être attentif et réceptif à son égard. Elle ne peut être dite. En effet, la nature est par excellence le monde du non-être, c'est-à-dire celui du mouvement, du changement, du devenir : faute d'être dans l'intemporalité inactuelle que procure l'éternité, la chose naturelle est condamnée à ne pouvoir être saisie ; dès que je cherche à l'appréhender, elle n'est déjà plus, ou elle est ailleurs, ou elle n'est pas encore ; la multiplicité du divers sensible, qui est l'horizon même de la nature, m'interdit de fixer dans l'instant de la saisie ce qui est, par nature, voué à l'échappement. Ingouvernable, elle est cette nuit nous conduisant bien davantage vers la mort que vers l'éternité.
- Mais elle est aussi objet d'admiration : la nature semble proposer des points de repère. Elle présente le schéma de la répétition, du cycle, de la régularité. Elle est disposée, présente un certain ordre, et semble même disposée à notre égard, favorable. Elle nous invite à nous approprier le schéma de la régularité. Elle est alors *taxis*, ordonnance, ordre et prescription. Nous l'admirons car elle nous prescrit de suivre son ordre. Tel est d'ailleurs le mot d'ordre et des Stoïciens et des Epicuriens : « *vivre conformément à la nature* » : « *Si tu me dis : je veux une figue, je te répondrai : il faut du temps ; laisse d'abord le figuier fleurir pour produire son fruit puis le faire mûrir. Ce n'est pas subitement et en une heure que le fruit du figuier est à point ; veux-tu donc acquérir si vite et si facilement le fruit de la raison humaine ?* » Epictète, *Entretiens*, livre I, chap. XV.

Comment passer de l'étonnement à l'admiration ? Peut-on dépasser l'étonnement dans l'admiration ? Cette dernière est-elle définitive ? La nature présente des aberrations ; la production naturelle des monstres ne rend-elle pas l'admiration dérisoire ? Faut-il se défier ou se méfier de la nature ?

N'est pas la défiance qui a conduit à ce renversement qui s'est opéré lors de l'époque moderne ? Comment est-on passé d'une *phusis* conçue dans sa luxuriance, sa multiplicité, sa spontanéité (le grec *phusis* renvoie à *phuō* qui signifie croître, faire naître, pousser, la nature est force productrice, créatrice, organe de croissance) à une nature réduite à un espace géométrique, débarrassé de ses qualités, calculable, mesurable et donc maîtrisable ? Tel est le projet moderne de maîtrise et scientifique et technique de la nature énoncé par Descartes au XVII^e siècle :

« Au lieu de cette philosophie spéculative qu'on enseigne dans les écoles, on en peut trouver une pratique par laquelle, connaissant la force et les actions du feu, de l'eau, des astres, des cieux et de tous les autres corps qui nous environnent, aussi distinctement que nous connaissons les divers métiers de nos artisans, nous les pourrions employer en même façon à tous les usages auxquels ils sont propres et ainsi nous rendre comme maîtres et possesseurs de la nature » Descartes, *Discours de la méthode*, 6^e partie.

Peut-être ne faut-il pas séparer l'action et le faire naître, le caractère natif et l'ordre des choses. Dès l'Antiquité, la nature a été considérée comme *dunamis*, c'est-à-dire comme une capacité de faire naître. Au XVII^e, lorsqu' a été proclamé le projet d'une maîtrise et d'une possession de la nature, l'idée d'un pouvoir naître n'a pas pour autant été déliée de la nature. Descartes trouve la transmutation des cendres en verre des plus admirables.

Si maintenant, nous cherchons à protéger la nature, c'est que les ressources naturelles ne sont pas inépuisables comme si la nature mesurait ce qu'elle met à notre disposition, à notre adresse. Si elle a mesuré, c'est qu'elle demeure encore un pouvoir producteur. Sa spontanéité n'est pas illimitée.

Elle demeure sous le signe de l'ambiguïté !

Lydia Coessens, professeur de philosophie

CORPUS

De quoi les œuvres présentées nous parlent-elles ?

Voici un corpus d'expressions et de termes

Il n'est pas clos, et pourra être complété par votre propre regard

Nous allons dans un premier temps l'utiliser et surtout l'éprouver..

En cherchant à associer un terme à une ou plusieurs œuvres comme règle du jeu de lecture Nous allons entrer dans une attitude relation active avec l'œuvre.

Echanger ensuite, avec d'autres, sur ses choix, qu'ils convergent ou divergent, nous permettra d'entrer dans le débat critique nécessaire à l'enrichissement de nos perceptions.

Vous allez pouvoir puiser librement dans ce corpus et choisir votre règle du jeu et d'échange avec l'œuvre .

A vous de jouer ! Bonne conversation....

Le corps dans la nature, La représentation de la nature,

La nature et le sacré, Dominer la nature, Nature ou nature ?

Sublimier la nature, Se soumettre à la nature,

Contempler la nature, Méditer sur la nature,

Cultiver la nature , Activité humaine, Activité de la nature,

Etre dominé par l'image, Imposer son univers, Habiter,

Reproduire, Imiter, Restituer le temps, L'échelle du corps,

La position du spectateur, Le naturel et l'artificiel,

Le presque rien, Le presque trop, Les jeux de fusion,

La place de l'ironie. Mémoire /traces/empreintes,

Nostalgie de l'enfance, L'image du paysage, La perspective,

Les vestiges, Le naturalisme,

Fiction ou réalité ?

Quelle histoire ?

Préparer sa visite avec la classe

Vous pouvez nous faire parvenir cette fiche en amont de votre visite elle nous aidera à répondre au mieux à vos attentes (au théâtre, à l'intention des animatrices de l'exposition)

Nom :

Ecole :

Votre niveau de classe :

Après avoir pris connaissance de l'exposition et des œuvres (lors des ateliers ou d'une visite accompagnée, ou aidé du catalogue du visiteur)

Quels sont vos sentiments sensations et questions ?:

Quel fil conducteur allez vous privilégier ? (le **corpus** peut vous aider)

Quel sens de parcours allez vous choisir? (ordre de la rencontre avec les œuvres).et pourquoi ?

Quelles sont les contraintes du niveau de classe ?

Sur quoi aimeriez vous que l'animatrice insiste particulièrement?

Quel type d'activité pédagogique envisagez vous de prolonger à l'issue de la visite ?

***Nous serons heureuses de découvrir votre travail en classe et de le mettre en valeur
N'hésitez pas à nous joindre
Adressez vous à Audrey qui nous transmettra.***

Merci beaucoup

Idée de parcours...

Niveau CM Collège
Travail individuel ou en petit groupe

Une œuvre raconte toujours quelque chose...

1 : **Regarde bien** : promène toi dans l'exposition, observe bien les œuvres puis choisis celle qui t'attires plus, qui « te parle »... (note son titre et l'auteur ici) :

2 : **Rêve, imagine, invente...** Quelle petite histoire peut elle bien cacher ?
En quelques phrases essaie de l'inventer :



3 : **Echange...**Lis ta petite histoire à tes camarades et essaie de leur montrer grâce à l'œuvre ce qui t'as amené à l'imaginer ainsi . Fais aussi le croquis de l'œuvre, et note les informations qu'on va te donner sur l'artiste et l'oeuvre



Réfléchis...

Quelle place occupe la nature et l'homme dans l'œuvre choisie ?

Quelle place occupe t-elle dans ton histoire ?

Maternelles MS/GS

**1. Jeux d'associations avec toutes les œuvres présentées
Retrouver...**

Petite feuille cherche un ami
Petit arbre cherche un ami
Petit bleu cherche un ami
Petit oiseau cherche un ami
Petit chat cherche un ami...
Petit ange cherche ami...
.etc...

Proposer à l'enfant de retrouver dans les œuvres l'ami caché...(parfois il n'y est pas)

2 . Dialoguer avec une œuvre :

»La forêt qui court » de Basserode

Vrai ou faux ? (*S'aider pour bien comprendre des caisses de matériaux et objets à disposition
(naturels et artificiels)*)

Repérer ce qui est vrai de ce qui est faux dans ces sculptures (vrai bois, faux corps, fausses fleurs)

Et si ces drôles d'arbres se parlaient, que se diraient ils ? parlaient, les arbres ? (verbalisation)

Et si tu leur parlais que leur dirais tu ?

Complétez ici avec vos propres idées

Accueil du public scolaire

Rappel des modalités

Visites accompagnées pour vos classes

Elles offrent un encadrement rapproché et des animations adaptées à chaque niveau de classe (Maternelle dès la MS/GS , primaire, collège et lycée)

Encadrement : Mireille Cluzet ,(Professeur- animateur DAAC),
Estelle Marsal, ou Delphine Deval (Etudiantes en arts plastiques)

Votre visite pourra s'effectuer sur les horaires suivants :

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 18h.

Réservations obligatoires au Théâtre de Privas auprès d'Audrey Amarguella-: 0475646200

Important ! Modalités des visites scolaires : à suivre impérativement...

- Chaque visite se fera avec un groupe maximum de 25 élèves, pour le 1^{er} degré et 35 élèves pour les classes de collèges et de lycées
- Il est nécessaire que 2 accompagnateurs encadrent le groupe (3 pour les classes maternelles), l'enseignant et une autre personne adulte de son choix.
- La durée moyenne de la visite est d'1h pour les classes maternelles, 1h30 pour les autres.
- Des aménagements peuvent avoir lieu selon le projet de l'enseignant.
- Pour chaque visite, une animatrice sera présente (Estelle ,Delphine ou Mireille) et proposera un parcours et des activités dérivées.
- Les enseignants ayant participé aux ateliers préparatoires du mercredi pourront organiser, en amont, le contenu de leur visite en collaboration avec l'animatrice.

*Au plaisir de vous retrouver
Mireille Cluzet,,professeur- animatrice DAAC rectorat de Grenoble,
Estelle Marsal,et Delphine Deval, étudiantes en art
Et toute l'équipe du Théâtre de Privas*

**Retrouvez également l'ensemble les informations concernant nos actions sur le site du
cddp07**

Après votre visite, merci de nous retourner ce petit questionnaire* :

.....
*Théâtre de privas galerie d'exposition, Place André Malraux BP623 07006 Privas Cedex

Nom :

Etablissement scolaire :

Avez-vous été satisfait de votre visite ?:

Si non, pourquoi ?

Avez-vous utilisé le dossier pédagogique ?

Avez-vous utilisé les fiches artistes et le dossier d'accompagnement ?

Quelles sont les œuvres qui vous ont le plus marquées ?

Qu'attendez vous de plus ?

Autres remarques :

BIBLIOGRAPHIE

- *Tous les savoirs du monde*, catalogue, Bibliothèque nationale de France
- *Trésors de Nature*, catalogue du Muséum National d'Histoire Naturelle, De Monza
- *Le peintre et l'Histoire naturelle*, Flammarion
- *Au delà du visible*, de l'atome à l'infini, Phaedon
- *Au coeur du corps*, Ewing, Thames et Hudson
- Jean Clay, *Le Romantisme*, Hachette Réalités
- *La peinture allemande à l'époque du Romantisme*, 1976, Musées nationaux
- Stuckey, *Nymphéas*, Gründ
- Christophe Domino, *A ciel ouvert*, coll. Tableaux choisis, Scala
- Christophe Domino, *l'art contemporain*, coll. Tableaux choisis, Scala
- Colette Garraud, *L'idée de nature dans l'art contemporain*, Flammarion
- *Etre Nature*, catalogue, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Actes Sud
- *Comme un oiseau*, catalogue, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Actes Sud
- *Le désert*, catalogue, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Actes Sud
- Hubert Besacier, *Nils Udo, l'art dans la nature*, Flammarion
- David Hockney, *Ma façon de voir*, Thames et Hudson
- Christo et Jeanne-Claude, *Early works*, 1958/1969, Taschen
- Philippe Starck, Taschen
- Catherine Grenier, *Giuseppe Penone*, 2004, Centre Pompidou
- Dictionnaire de l'art moderne et contemporain, nouvelle édition, 2002, Hazan
-

Quelques sites à visiter : <http://art-nature-project.ouvaton.org/>
www.tv-ardeche.com/5eme-Rencontres-d-Art-et-Nature.html - 17k -

Sur notre département :

Andy Goldsworthy et le réseau Art et Nature en Ardèche méridionale

...film documentaire sur les Refuges d'art créés à Digne-les-Bains l'artiste Andy Goldsworthy

« Un réseau Art et Nature :: enjeux et perspectives développement en Ardèche méridionale »

renseignements : 04 75 66 97 65

Sur mon chemin un artiste passe... <http://perso.orange.fr/artephemere>

Le Sentier des Lauzes à St Mélanie www.surlesentierdeslauzes.fr Résidence de Gilles Clément sur le sentier des Lauzes dans le cadre du programme "Regard croisé sur le paysage" Le sentier des Lauzes a aussi été ponctué des interventions successives de résidents plasticiens dans le paysage :

Domingo Cisnéros - PAROLE DE LAUZES, Christian Lapie - LE SILENCE DES LAUZES, Erik Samakh - LES FLUTES DES ARBRES ROIS,

Dans le cadre du programme "Parcours en paysage". Le court texte ci-dessous, tiré du site internet du "sentier des Lauzes" rend compte du projet actuellement mené avec Gilles Clément et des propositions pour 2007.

et le Domaine du Pradel à Mirabel. <http://epl.aubenas.educagri.fr> par Thierry Vendé

Les œuvres exposées et les artistes

Descriptifs, fragments de propos et paroles d'artistes.....afin de bien les saisir...

Le dossier du visiteur édité par l'IAC et inclus dans ce dossier vous apporte un complément d'information indispensable)

1- L'installation photographique, quatre jeudis choisis sur l'année d'Alain Bernardini.

Soixante images et huit petites histoires racontent la vie d'un parc public de la région parisienne : du ramassage des feuilles mortes à la taille des haies, en passant par les portraits des gardes urbains ou les chiens qui baguenaudent... Se dresse ainsi un inventaire quasi obsessionnel de la vie qui fourmille dans un espace vert.

Le parc serait donc l'atelier de l'artiste, un atelier auquel se dernier allait se rendre de plus en plus fréquemment

...le parc dans sa globalité comme matériau....Ce matériau ne servira ni à la sociologie, ni à l'urbanisme :sa seule destination sera l'art.... »Le réel, dans sa forme la plus quotidienne, recèle des ombres qui n'attendent que de surgir. Le réel est plein d'anamorphoses que l'artiste seul peut révéler à la perception....Il le dit et le répète : il n'invente rien, intervient à peine. Mais il guette, il cadre, il attend, il enregistre. Il est là. Jean Marc Huitorel- Arène n°2 1998

2- La clairière de Xavier Veilhan, constituée de vingt panneaux photographiques assemblés en un espace d'exposition circulaire. Il découvre alors un paysage verdoyant habité par des personnages et objets à échelle 1/1 : cow-boys, corbillard, squelette, singes... Happé tout à la fois par l'artifice pictural du décor et par l'allégorie de la scène, le spectateur est sollicité dans son rapport à l'origine et à l'évolution des espèces.

« Je voulais mettre en scène ma perception des notions de progrès et d'évolution, de leur capacité à générer une dynamique pourtant basée sur un postulat incertain (le sens du progrès) Xavier Veilhan

« Il y a bien quelque chose de prophétique dans ces propositions plastiques : ce n'est pas l'héritage du ready made qui retient Veilhan, mais l'avènement existant d'un nouveau monde. Il n'est pas dans l'appropriation. C'est un artiste totalement démiurgique qui reconstruit au fil de son œuvre le monde, et ses conditions de monstration. » Jill Gasparina

Dans un registre plutôt traditionnel et « romantique » de l'image photographique, les deux tirages cibachromes

3- Paysage de Knut Maron est le résultat d'une observation distante des lieux habités par l'homme. La présence humaine est comme estompée, pour laisser place au ciel et à la végétation que l'artiste semble peindre plutôt que photographier.

« La nature, les animaux...On pourrait craindre la fadeur d'une poésie idyllique, la naïveté d'une rêverie écologique ou la fort contestable tentation d'un retour angélique à la nature. Il n'en est rien. Jamais les images ne se laissent contaminer par la mièvrerie bucolique. Et si les couleurs délicatement pastel peuvent faire un temps illusion, on ne saurait se dérober longtemps au choc perceptif qu'induit cette nature tout à la fois somptueuse et aride, qui terrasse et subjugue, et que l'on pourrait qualifier, avec Kant de sublime. »

la Nature de Knut Maron est à la fois rêvée et remémorée : ouverte au champ de tous les possibles. Silencieuse et dense, elle met à distance l'action, elle en appelle à la méditation. Elle tente de restituer ce qui convient d'appeler un Monde » Dominique Baqué, « Des paysages, des animaux, des hommes et des choses »-1995-ENSBA

4- L'installation Angelis Fissae (Fesses d'anges) de Frédéric Meynier se présente sous la forme d'un treillage en corde auquel sont suspendus des moulages colorés de paires de pieds d'enfants ponctués de petites plumes colorées. Dans une esthétique fragmentée du corps, l'artiste crée une sorte de paysage symbolique qui puise dans les Vanités de l'histoire de l'art et se souvient du monde de l'enfance, entre innocence et cruauté. 1...

« En fin de compte une segmentation comme celle que l'on retrouve dans les « corps en morceaux » à partir desquels travaillait Rodin » Christian Debuyst

Une autre part de l'enfance ressurgit avec

5- Le rêve des châteaux de sable, dix estampes de Marie Bourget

inspirées par les matériaux mêmes du procédé lithographique (sable et eau servant au grainage de la pierre) et caractéristiques de la représentation stylisée de la nature dans le travail de cette artiste. Ainsi a-t-elle gravé pour l'éternité les dessins fugaces que l'on peut faire avec le doigt dans le sable, avant que l'eau n'emporte les châteaux...

« *L'art post minimal, en présentant des œuvres dépouillées, souvent réduites à quelques lignes et quelques cercles rejoint curieusement certaines œuvres cinétiques* ». « *Marie Bourget renouvelle le courant en y introduisant son voyeurisme et la douceur de sa féminité* » *Clarisse Hahn*

Le paysage est au cœur de la problématique de Marie Bourget. Pas le paysage des peintres romantiques ni celui des impressionnistes : un paysage habité, une nature modifiée, investie par l'homme, abstraite, concentrée jusqu'au signe. »

Michel Nuridsany Art press 1998

6- le film vidéo d'Ayse Erkmen, *Scenic Overlook*, fait défiler des vues de paysages stéréotypés extraits d'un catalogue à destination des publicitaires et fait apparaître la vacuité de ce type de clichés, leur caractère interchangeable, leur fonction « désirable » poussée au paroxysme : des ventes de rêves « prêt-à-porter ».

« *...La plupart des lieux que l'artiste investit impliquent la présence passée ou à venir d'un visiteur, d'un passant, d'un habitant. Elle tient compte d'une phénoménologie de la perception, de la manière dont sont appréhendés les espaces, dont sont adoptés les points de vues, selon les sensations physiques, les comportements psychologiques.....* » *Sylvie Couderc- édition de la ville d'Amiens*

Le visiteur est ensuite invité à « se mesurer » à

7- La forêt qui court (*Dialogues*) de Basserode, constituée de cinq mannequins dont le corps en bois se prolonge par un feuillage artificiel. Loin du discours conventionnel sur l'opposition entre nature et culture, l'artiste reconstruit un langage poétique de la métamorphose et imagine des figures hybrides, mi-humaines, mi-végétales, pour une autre approche du vivant.

« *L'imaginaire supplante le rationnel, revisite le mythe de la caverne de Platon. Ce paysage, moitié Humain, moitié végétal, est une réflexion critique sur le siècle des lumières, le siècle de la Raison, en opposition avec le Romantisme en Allemagne. Entre la nature et la science, c'est la question du devenir de l'homme qui est posée. Par un processus de mutation, l'homme est ici le support, et la nature, feuillage ou plumage, la tête pensante* »

Basserode

8- Les sept photographies en noir et blanc de Minot & Gormezano, quant à elles, relèvent avant tout d'un processus d'imitation de la nature. Le travail de ce duo d'artistes, acteur et photographe, procède d'une expérience photographique en paysage montagneux où l'homme modèle son corps et ses positions de manière à se confondre avec la terre et la roche.

« *Il s'agit de vivre et d'imager la découverte émotionnelle et sensorielle des espaces, le plus souvent naturels, par un expérience commune, prolongée, unique, vécue dans un espace donné découvert au gré d'une errance, expérience qui s'inscrit comme un véritable re-connaissance des lieux. Le corps en situation s'affirme comme un moyen et un instrument privilégiés d'appréhension de l'espace.....* »

« *... Il n'y a pas plus de distinction à faire entre un soi-disant photographe et un soi-disant modèle qu'entre le Sujet de la vision et son Objet...* » *Minot et Gormezano*

9- Enfin, la peinture en triptyque *Coulisses (Wing)* d'Elmar Trenkwalder se caractérise par une composition rigoureusement symétrique, une distribution homogène de la lumière et un traitement décoratif des formes. Elle arrive ainsi à transformer l'image d'un sous-bois en une vision onirique et sacralisée de personnages-troncs d'arbres

« *....c'est sur la symétrie et ses déclinaisons que s'enracine le décoratif et les mille et un tours qui le mènent à enfanter le multiple* »...*Jean Philippe Vienne*